

TROUVER UN TERRAIN D'ENTENTE

Avec l'aide du Canada, les peuples autochtones des Amériques travaillent ensemble sur des dossiers comme les droits, l'autodétermination, le développement durable ainsi que le contrôle des terres et des ressources.

Quand Darrel McLeod, un Nehiyaw (Cri) visé par le Traité numéro 8 en Alberta, et un autre Autochtone de n'importe où en Amérique se rencontrent, il ne leur faut que quelques minutes pour se retrouver en terrain connu.

Ils peuvent discuter du rapport qu'ils entretiennent avec leurs langues et leurs cultures respectives, des problèmes sociaux et médicaux qui touchent toutes les communautés autochtones

ou encore se demander comment les tribunaux de leur pays gèrent les dossiers relatifs aux revendications territoriales.

M. McLeod, directeur général des relations internationales à l'Assemblée des Premières nations (APN), estime que ces préoccupations communes forment la toile de fond des liens grandissants qui se tissent entre les Premières nations du Canada et le reste des Amériques, des liens auxquels le Canada contribue beaucoup.

Selon la Banque interaméricaine de développement, les Amériques comptent environ 55 millions d'Autochtones, soit environ 7 p. 100 de la population. Les indicateurs de pauvreté, d'éducation, de santé et de chômage parmi ces groupes sont plus bas que chez les non-Autochtones.

D'après M. McLeod, les peuples autochtones des Amériques collaborent de manière informelle depuis une cinquantaine d'années peut-être, mais les thèmes qui les concernent sont de plus en plus présents dans le dialogue politique au niveau continental.

Le Premier Sommet autochtone des Amériques, tenu en 2001 à Ottawa en guise de prélude au Troisième Sommet des Amériques, a reçu l'appui du gouvernement du Canada et des organisations autochtones. L'APN a été l'un des principaux organisateurs du deuxième de ces sommets autochtones, tenu celui-là à Buenos Aires en octobre dernier quelques jours avant le Quatrième Sommet des Amériques.

La déclaration adoptée à cette occasion rejette des accords internationaux comme l'ALENA et le Mercosur, exige la participation des Autochtones aux tribunes internationales et demande qu'on reconnaisse l'importance intrinsèque de la relation entre les peuples autochtones et leurs terres, leurs ressources, leurs valeurs spirituelles et leurs systèmes de croyances ancestrales.

Cette déclaration, qui a été présentée et en partie adoptée au Sommet des Amériques quelques jours plus tard, réclame la participation des peuples autochtones aux activités politiques. « Sans notre inclusion sur un pied d'égalité, peut-on y lire, la démocratie dans les États demeurera incomplète et insuffisante. »

Selon Keith Smith, conseiller principal en politiques chargé des Affaires autochtones à Affaires étrangères Canada, le gouvernement fédéral appuie les initiatives autochtones de plusieurs manières, notamment dans le cadre du Programme de partenariat avec les peuples autochtones, qui est financé par l'Agence canadienne de développement international. Afin d'appuyer le développement durable au sein des collectivités autochtones d'Amérique latine et des Antilles, ce programme favorise la formation de partenariats entre les groupes autochtones de ces régions et ceux du Canada.

M. Smith estime que dans le domaine de la politique autochtone, le Canada « a beaucoup à offrir quant aux pratiques exemplaires et aux leçons apprises », mais qu'il est également désireux d'apprendre des autres pays.

Le Canada soutient les efforts que déploie l'Organisation des États américains pour préparer une déclaration américaine des droits des peuples autochtones qui améliorera leur qualité de vie.

Symbole de l'engagement du Canada au regard des questions autochtones sur le continent américain — et des liens entre les peuples autochtones ici —, un inukshuk créé par le maître sculpteur inuit Bill Nasogaluak trône au centre de la nouvelle place du Canada, à Guatemala, capitale du pays du même nom. Dans ce pays, les Autochtones forment la majorité de la population. 🍁



Un inukshuk au Guatemala : La pièce centrale de la nouvelle place du Canada, à Guatemala, est un inukshuk, œuvre du maître sculpteur inuit Bill Nasogaluak. Cette œuvre a été façonnée dans de la pierre guatémaltèque, mais son centre est formé d'un morceau de granit canadien provenant des Territoires du Nord-Ouest.